

WALCOURT

Un changement de cap pour l'Hostellerie Dispa après 50 ans d'existence

C'est une page de la gastronomie qui se tourne

Après dix ans aux commandes de l'Hostellerie Dispa, Julien et Thibaud ont décidé de tourner la page et de développer des nouveaux projets. « Toutes les bonnes choses ont une fin », disent-ils. Après 40 ans dans les mains de leur père, 10 ans entre les leurs, la maison s'apprête à changer de cap. La famille a aussi des projets plein la tête.

tabilité économique n'est plus ce qu'elle était. « On passe près de 70 heures ici. Nous aimerions aussi profiter de nos familles, aller au spectacle des enfants, au camp scout. Et puis, l'hostellerie, c'est une équipe de 7 personnes plus 6 étudiants. C'est beaucoup de monde, beaucoup de charges. Un gros bâtiment à entretenir. Faut-il encore investir? », développe Thibaud. Et en parallèle, Julien, le

seur pourquoi pas. » Une chose est certaine, c'est une renaissance pour l'hostellerie Dispa plutôt qu'un fin.

« Le bâtiment pourrait être reconverti dans autre chose mais avec un lien avec le tourisme inévitablement. Nous allons replanifier nos activités. Un nouveau projet pour quoi pas? Ensemble, sans doute. Sur Walcourt, c'est la question. Mais d'ici là, nous restons motivés et l'équipe aussi pour accueillir tous nos clients. »

C'est donc une page de la gastronomie walcourienne qui se ferme. ●



G.F. « C'est une décision que nous avons tous ensemble, en famille. » © LEF

L'annonce a fait l'effet d'une bombe ce samedi lorsque, via une newsletter, Julien et Thibaud Dispa ont annoncé leur intention d'arrêter la maison familiale après 50 ans d'existence au cœur de Walcourt. « Après dix années aux commandes de la maison, succédant aux 40 années de nos parents, nous avons décidé en famille, d'arrêter cette belle aventure afin de développer de nouveaux projets professionnels », ont-ils écrit.

Avant d'ajouter que « l'hostellerie est donc mise en vente dès maintenant ». Pour les Walcourtiens de souche, c'est un monument qui s'effondre. « Ce n'est pas une décision que nous avons prise la semaine dernière, nous y avons réfléchi tous ensemble, toute la famille, il y a plus d'un an déjà », explique Thibaud Dispa. Avec son frère, ils avaient repris la succession de leur père voici une dizaine d'années. « C'est assez paradoxal de se dire qu'on arrête quelque chose qu'on aime, mais c'est ainsi. » Les conditions de vie familiale en prennent un coup et puis la ren-

« Ce n'est pas une décision que nous avons prise la semaine dernière. Cela fait un an que nous en discutons en famille »

chef, donne des cours à l'ITIC de Rance. « Certains clients sont déçus, qui appellent quand nous ne sommes pas là. Déléguer semble assez compliqué. »

Leur décision est donc prise pour se lancer dans de nouveaux projets, qui restent pour l'instant un secret. « Nous nous donnons un an pour accueillir encore nos clients, avoir une proposition d'un investis-

Un monument de Walcourt

Ouverte en juin 1971

C'est Gérard Dispa et Claudine qui ont ouvert l'hostellerie en juin 1971. « On a acheté le bâtiment en 1969. Après l'école hôtelière, j'ai décidé d'ouvrir mon restaurant », explique Gérard Dispa. « C'était une autre époque! On pouvait démarrer avec pas grand-chose. Je me souviens les chaises, les tables, rien n'allait ensemble », sourit l'ancien patron. Et petit à petit, pas en un jour, l'hostellerie s'est fait un nom, une renommée. « Il y avait d'autres règles et elles étaient beaucoup moins strictes qu'aujourd'hui. Maintenant pour se lancer, un jeune a beaucoup plus de diffi-

cultés. Il faut être au goût du jour et les règles sont exigeantes. » À ses débuts, les chambres de l'hostellerie étaient louées la semaine par les personnes qui ont créé les Lacs de l'Eau d'Heure. « En 1984, nous avons fermé pendant un an l'hôtel et nous avons complètement tout rénové. Et en 1991, nous avons agrandi le restaurant avec la véranda », se souvient Gérard Dispa. Pendant presque 40 ans, sa femme et lui ont mené la barque avant de laisser la place à leurs fils Julien et Thibaud.

« Aujourd'hui, ce sont de nouveaux projets positifs qui sont en marche pour la famille. » ●

Encore des événements pour les mois à venir...

Pas question pour les deux frangins d'abandonner la maison familiale du jour au lendemain. Un agenda complet est déjà prévu.

> 30/03 : soirée jazz juste avant les vacances de Pâques.

A cette occasion, un menu spécial est proposé du 31 mars au 2 avril.

> 13/04 : dès 18h, une soirée inoubliable intitulée « au restaurant avec les enfants ». Un menu adapté, des animateurs et une foule d'activités pour les bambins.

> Du vendredi 11 au lundi 14/

05 : un menu spécial fête des mères est proposé.

> 24-25/05 : la Trinité s'invite à l'Hostellerie.

> du 08/06 au 11/06 : un menu spécial fête des pères sera concocté.

> 15/07 : à midi, un menu « fast foot » juste avant la finale de la Coupe du Monde à 17h.

> du 19/07 au 23/07 : menu écrivains. Gérard Dispa rejoindra son fils Julien en cuisine.

> 24/08 : soirée disco.

> Toutes les infos sur www.hostelleriedispa.be. ●

BOTTE DU HAINAUT

Sur 860 contrôles, pas moins de 31 positifs

Depuis deux ans, la zone de police Botha participe de nouveau activement à la campagne BOB hiver.

D'une deux centaines de contrôles pour l'hiver 2015-2016, la zone est passée à 816 pour 2016-2017 et 860 cette année. L'arrivée d'un nouveau chef de corps n'y est sans doute pas pour rien. « La lutte contre

la conduite sous influence est l'une de nos priorités du plan zonal de sécurité », explique Pierre Maton, le chef de corps. « Bien sûr, il y a des contrôles toute l'année et pas uniquement pendant les campagnes BOB », précise-t-il.

Cette année, sur les 860 tests effectués entre le 1^{er} décembre 2017 et le 29 janvier 2018,

3,60% des automobilistes soit 31 conducteurs, étaient en « état d'alerte » ou positifs. Ces chiffres sont exactement les mêmes que ceux de l'ensemble de la province du Hainaut.

FINIS LES LONGS CONTRÔLES STATIQUES

On constate à travers les chiffres que ce sont les nuits de week-ends que les personnes

sont le plus alcoolisées.

« C'est assez normal car les gens sortent... »

Le chef de corps félicite ses équipes pour les résultats. « On constate que nous avons bien ciblé la problématique tout en travaillant différemment avec des effectifs moindres. »

Justement, les zones de police, et celle de la Botte du Hainaut n'y échappe pas, ont dû s'adap-

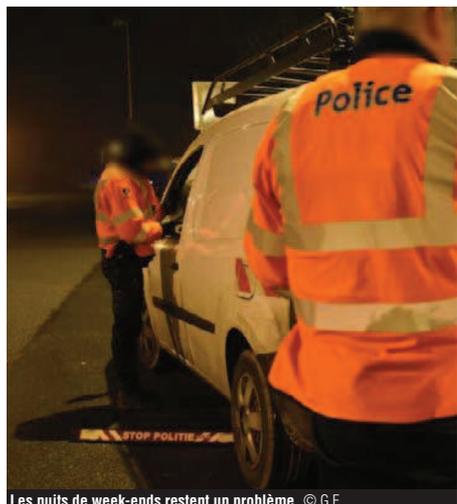
ter aux réseaux sociaux entre autres. « Les contrôles sont assez rapidement signalés. Du coup, les contrôles statiques qui durent des heures, c'est fini. D'autant que les voies de fuite sont nombreuses. »

C'est ainsi que les équipes roulage ont préconisé des contrôles plus dynamiques, mobiles, c'est-à-dire des contrôles plus courts mais avec plus d'en-

droits. « Tant au nord qu'au sud de la zone. Cela permet de gagner en personnel, les dispositifs sont moins importants et les effectifs restent disponibles en cas d'autres interventions », explique Pierre Maton.

Les contrôles alcoolémie sont souvent couplés avec le radar ou l'ANPR (véhicule de reconnaissance de plaques ndlr). ●

G.F.



Les nuits de week-ends restent un problème. © G.F.

#I LOVE DIGITAL

LE FUTUR EN MODE NUMÉRIQUE



FRED & SABINE

VENDREDI 2 MARS À 20H AU COUNTRY HALL DE LIÈGE
Un show à la manière de « C'EST PAS SORCIER » présenté par Fred et Sabine, ses célèbres animateurs.

- Des expériences en direct
- Des reportages
- Des explications données par des spécialistes
- Un grand quiz

Envie de découvrir en famille de manière interactive les nouvelles technologies et le monde du numérique ?

Inscrivez-vous gratuitement sur www.ilove-digital.be avant le 23 février 2018



20001194502